



photo Michel FRITSCH

## Inquiétudes pour l'INIST

La première bibliothèque scientifique de France, implantée à Brabois et dépendant du CNRS, serait menacée de démantèlement selon le syndicat national des chercheurs. Ce dernier dénonce un projet d'éclatement du site unique en cinq établissements.

En 24 Heures

Recherche

# L'inquiétude grandit à l'INIST

La première bibliothèque scientifique de France est menacée de démantèlement selon le syndicat des chercheurs.

« **N**ous sommes en passe de devenir les Chinois de la fourniture de documents scientifiques », gronde un ingénieur de l'INIST (Institut national de l'information scientifique et technique) qui préfère garder l'anonymat, statut de fonctionnaire oblige. L'heure est grave, martèle-t-il. La première bibliothèque scientifique de France, au rayonnement mondial, risque bien de perdre de sa superbe dans les prochains mois. Après son démantèlement en bonne et due forme, insiste-t-il.

Tout remonte à septembre dernier. le président-directeur général du CNRS, dont dépend l'INIST, explique vouloir rénover le système et l'ouvrir. Pourquoi pas ? Plutôt même une bonne initiative selon les 300 salariés de la structure. Mais voilà, quelques mois de réflexion plus tard, et le projet présenté, soit l'éclatement du pôle en 3-4 ou 5 unités mixtes de service, ne correspond plus aux attentes. Pire, fait grandir l'inquiétude.

### Quel avenir, à terme ?

« On nous découpe en morceaux avant de définir nos missions. Nous allons avoir l'Université de Lorraine comme partenaire. Mais celle-ci n'a pas de mission na-



■ L'INIST est la première bibliothèque scientifique de France et l'une des plus réputées au monde.

Photo Michel FRITSCH

tionale comparable au CNRS... Résultat, nous deviendrons de simples prestataires de services. Et quid des personnels dans ces conditions ? »

La section de Nancy du Syndicat national des chercheurs scientifiques (SNCS-FSU) se pose la question. « La RGPP (NDR : révision générale des politiques publiques) déjà appliquée à d'autres secteurs de la fonction publique a abouti à des suppressions-mutations forcées, par exemple à l'INRA. L'expérience est là. Qui pourrait croire ou

tenter de faire croire qu'il pourrait en être autrement ? »

D'autant que l'éclatement en petites unités « pourrait faciliter des liquidations ultérieures ». « Nous nous préoccupons particulièrement de la situation des administratifs et commerciaux de notre filiale, les 33 employés de notre filiale, INIST Diffusion, chargée de commercialiser certains services, ce qui permet de couvrir une partie des coûts », poursuit l'ingénieur sous couvert d'ano-

nymat. « Une chose certaine, l'incertitude prévaut aujourd'hui et l'ambiance est délétère au sein de l'INIST. »

L'Institut de l'information scientifique et technique avait été implanté à Nancy en 1990. Laurent Fabius avait eu l'idée quelques années plus tôt de redéployer les centres de documentation parisiens du CNRS en Lorraine alors victime de sa sidérurgie moribonde. Elle a salarié jusqu'à 450 personnels.

Valérie RICHARD